

La direction divine dans sa propre vie.

Au psaume 78, le psalmiste rappelle l'expérience du peuple d'Israël lors de sa sortie d'Égypte.

Versets 52 à 54 : « **Il fit partir son peuple comme des brebis, il les conduisit comme un troupeau dans le désert.**

Il les dirigea sûrement, pour qu'ils soient sans crainte, et la mer couvrit leurs ennemis.

Il les amena vers sa frontière sainte, vers cette montagne que sa droite a acquise. »

⇒ **Il fit partir son peuple** : Ce peuple a dû franchir le pas de la foi et de l'obéissance à la parole de Dieu sous la direction de Moïse.

⇒ **Il les conduisit** : Il lui a fallu faire preuve de souplesse, de soumission à la direction divine : c'était une véritable aventure de foi, basée sur la confiance dans les promesses prononcées à cet effet.

⇒ **Il les dirigea sûrement** : Ce peuple a cru dans l'engagement de Dieu dans cette affaire : c'est lui qui ouvrirait le chemin, et il ne se tromperait point de direction, même s'il y avait une route plus directe ; c'est lui qui les délivrerait de tous les ennemis qui se dresseraient sur sa route ; il ne l'abandonnerait point, mais qu'il serait à ses côtés à chaque instant de sa vie.

⇒ **Il les amena vers sa frontière sainte** : Ce peuple a dû placer une confiance totale et illimitée dans la fidélité de la parole sortie de la bouche de Dieu.

Le roi David a posé cette question dans le psaume 119 versets 9 à 11, dans sa recherche d'une vie pure, vraie, sur la bonne voie :

« Comment le jeune homme rendra t-il pur son sentier ? »

La réponse vint immédiatement : « *En se dirigeant d'après ta parole.* »

David était conscient d'une réalité spirituelle : pour que la direction de Dieu dans sa vie soit effective par la Parole, il y a des conditions à remplir (Versets 10 & 11) :

« Je te cherche de tout mon cœur ; ne me laisse pas m'égarer loin de tes commandements !

Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. »

David savait fort bien que la Parole de Dieu exprime sa volonté, ce que le Seigneur pouvait attendre de sa vie, mais il savait aussi qu'elle lui inspirait toute la sagesse nécessaire pour mener à bien l'œuvre de Dieu au sein de son peuple.

Quel chrétien ne cherche pas la direction divine pour sa propre vie, pour sa famille, pour une décision importante ?

Mais qu'il n'attende pas une révélation spéciale : qu'il apprenne plutôt à plonger ses regards dans la Parole Dieu qui saura l'éclairer, le guider, l'avertir du danger, lui imposer une conviction.

Au psaume 23 verset 3, David utilise l'image du bon berger et de la brebis et celle-ci peut s'appliquer aisément à la relation qui doit régner entre Christ et l'Église, entre le croyant et Jésus son bon Berger

« Il me conduit dans les sentiers de la justice à cause de son nom ».

Si le Seigneur nous appelle ses brebis, ce n'est pas le fait du hasard, c'est parce que nos comportements, nos habitudes de vies sont très semblables à ceux des brebis.

L'Écriture nous décrit comme obstinés et opiniâtres, suivant nos propres caprices, nos propres voies.

C'est ce que dit le Seigneur par la bouche Esaïe :

« Nous étions tous errants, pareils à des brebis, chacun de nous allait par son propre chemin, (...) » Es.53/6.

La prophétie souligne la culpabilité du peuple d'Israël : au lieu de vivre en communion avec le Seigneur et d'obéir à ses commandements, chacun vivait comme bon lui semblait loin de l'Éternel. On connaît malheureusement toutes les conséquences morales, spirituelles et mêmes physiques dont le peuple a souffert par la suite. Cela nous montre combien l'œuvre expiatoire du serviteur de l'Éternel était nécessaire, indispensable pour le salut du peuple.

« Chacun de nous allait par son propre chemin » :

⇒ Suivre ma propre voie signifie faire ce qui me plaît, ce que je désire, même si cela doit tourner à mon propre désavantage.

⇒ Suivre ma propre voie signifie aussi que je prends la liberté de réaliser mes propres vœux et de poursuivre mes propres idées, sans tenir compte d'aucun avertissement.

Il est parfois terrifiant de constater la volonté d'autodestruction d'un être humain. Cette volonté là est liée à l'orgueil personnel et à l'affirmation de soi.

Nous nous entêtons à prétendre très bien savoir ce qui nous convient, alors même que les résultats désastreux sont évidents.

Salomon, dans le livre des Proverbes le souligne : **« Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue c'est la voie de la mort. »** Proverbes 16/25

« Bien des hommes pensent être sur le bon chemin, et pourtant, ils se trouvent sur une voie qui, finalement, mène à la mort. » (Le Semeur)

Au verset 2 de ce même chapitre 16 il est dit : *« Vous pensez que tout ce que vous faites est bien, mais c'est l'Éternel qui apprécie vos motivations. »*

Que chacun de nous s'applique à suivre la voie royale que Christ lui-même trace, parce que lui seul est le chemin, la vérité et la vie, et que nul de nous ne peut venir au Père que par lui.

Gardons nous d'être une brebis obstinée, orgueilleuse, pleine d'elle-même, persistant dans sa volonté à suivre ses propres sentiers, à brouter perpétuellement la même prairie polluée, récoltant une vie squelettique sur une terre ruinée.

Tous ceux qui s'entêtent, recherchent leur propre intérêt, ne peuvent réellement être considérés comme des disciples de Christ. Le signe distinctif du disciple, c'est de se laisser conduire par le bon Berger sur les sentiers de sa justice, acceptant le renoncement, l'abnégation, le chemin rocailleux par lequel le Maître le fera passer.

Ce n'est pas la voie normale que l'homme naturel choisirait pour son existence, et le prix peut paraître exorbitant pour la plupart des gens.

Celui qui suit le maître va être conduit dans une marche progressive :

⇒ il découvrira de frais pâturages, une vie nouvelle et abondante.

⇒ il connaîtra la croissance en santé et en sainteté.
⇒ il trouvera une pleine satisfaction.
⇒ il adoptera des attitudes qui seront à l'opposé des réflexes de la nature humaine, mais qui seront une source de bénédiction pour lui-même et son entourage :

- Première attitude : Au lieu de m'aimer moi-même, je veux aimer Christ de tout mon cœur et les autres plus que moi-même.
- Deuxième attitude : Au lieu d'être perdu dans la foule, je veux m'en séparer, sortir de la masse.
- Troisième attitude : Au lieu de revendiquer mes droits, je veux y renoncer en faveur des autres.
- Quatrième attitude : Au lieu d'être le chef, je désire être au bas de l'échelle.
- Cinquième attitude : Au lieu d'incriminer la vie et de toujours demander pourquoi ?, je veux accepter chaque événement dans une attitude de gratitude.
- Sixième attitude : Au lieu d'exercer et d'affirmer ma volonté, j'apprends à coopérer aux désirs de Dieu et de complaire en sa volonté.
- Septième attitude : Au lieu de choisir ma propre voie, je veux suivre le chemin de Christ, c'est-à-dire : faire ce qu'il me demande de faire.

Proverbes 4/11 Salomon s'adresse à ses fils, dans leur propre intérêt et pour leur bonheur : « **Je te montre la voie de la sagesse, je te conduis dans les sentiers de la droiture.** »

Ce choix de marcher avec le bon Berger sera profitable autant au disciple qu'à son entourage.